



Du jeudi 30 novembre 2023 au dimanche 24 mars 2024

CONTACT PRESSE- MYRA

Rémi Fort remi@myra.fr - 06 62 87 65 32 / **Lucie Martin** lucie@myra.fr - 06 83 21 84 48 /

Déborah Nogaredes deborah@myra.fr - 06 07 29 30 18

www.myra.fr - 01 40 33 79 13

la vie brève - Théâtre de l'Aquarium

www.theatredelaquarium.net / 01 43 74 99 61

PIEDS DANS TAPIS

J'ai trouvé un carnet dans le bois de Vincennes.
Je ne sais pas à qui il appartient.
Il est rempli de dessins, de poèmes et de pensées.
Il y a une page où l'on peut lire :

« Pieds dans tapis. (c'est le titre)

Le monde se prend les pieds dans le tapis.
Le tapis est plein de motifs-énigmes.
Il y a une poétesse, Laura Vazquez, qui regarde les énigmes du monde.
Elle dit :

" On surprend un aigle en train de jouer avec un mouton.
Et
Les animaux jouent longtemps mais la longueur du temps varie d'un animal à l'autre.
Et
L'espérance de vie d'un mouton est de 12 ans.
Et
L'espérance de vie d'un aigle est de 20 ans.
Et
Par un calcul mathématique je comprends que le mouton a joué plus longtemps que l'aigle lorsqu'ils jouaient ensemble.
Et
Une vie se mesure par le début et par la fin.
Et
Personne n'emploie le mot « durée » à la place du mot vie."»

J'ai glané. Sous mes pieds. La beauté sous les pieds. Cela n'arrive pas tous les jours.

Dans BRUIT, cet hiver, on pourra glaner des créations, du théâtre et de la musique, des fêtes et des bonnes choses à manger. Toute la programmation ci-dessous !

Jeanne Candell

co-directrice avec Marion Bois et Éline Méric de la vie brève au Théâtre de l'Aquarium

PS : si la personne au carnet trouvé se reconnaît... qu'elle vienne me voir - je t'en supplie.



Du jeudi 30 novembre 2023 au dimanche 24 mars 2024

THÉÂTRE ET MUSIQUE

≈ THÉÂTRE MUSIQUE

P. 4

BAÛBO – DE L'ART DE N'ÊTRE PAS MORT

Jeanne Candell - la vie brève
Du 30 novembre au 9 décembre 2023
Du 2 au 10 février 2024
Du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 17h
(relâche le mercredi 7 février)

≈ MUSIQUE À DEUX

P. 8

KOUTE

Léa Monteix et Fabien Rimbaud - Cie PoulainJar
Samedi 9 décembre à 22h30

≈ THÉÂTRE

P. 9

LA NUIT SERA BLANCHE

Lionel González - Le Balagan' retrouvé
Du jeudi 18 au samedi 27 janvier
Du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 17h

≈ ORCHESTRE EN RÉPÉTITION

P. 10

REQUIEM SOLAIRE

Ensemble Correspondances - Sébastien Daucé
Samedi 20 janvier à 18h

≈ MUSIQUE

P. 11

ROMY PÉTALE

Martial Pauliat - Cie Maurice et les autres
Vendredi 26 et samedi 27 janvier à 22h30

≈ MUSIQUE

P. 12

LUDWIG M'A CHANTÉ

Myrtille Hetzel et Haga Ratovo - Cie Bého
Dimanche 4 février à 15h

≈ THÉÂTRE

P. 13

EN ADDICTO

Thomas Quillardet - Cie 8 AVRIL
Vendredi 8 et samedi 9 mars à 20h30,
dimanche 10 mars à 17h

≈ MUSIQUE

P. 14

KOUDOUR

Antonin-Tri Hoang et Hatice Özer
Cie La Neige La Nuit
Vendredi 8 et samedi 9 mars à 22h30

≈ THÉÂTRE

P. 15

ITEM

François Tanguy - Théâtre du Radeau
Du vendredi 15 au dimanche 24 mars
Du mercredi au vendredi à 20h30,
samedi à 15h30 et à 20h30, dimanche à 17h
Avec le Théâtre du Soleil

≈ INSTALLATION PERFORMANCE

P. 16

HORS-SOL

Aurélien Dougé - Inkörper
Vendredi 15, samedi 16 mars à 17h30 ou 19h
et dimanche 17 mars à 14h ou 15h30

≈ SIESTE MUSICALE – DE 3 À 8 ANS ET PLUS... !

P. 17

SUR UN NUAGE

Alexandra Lacroix - Cie MPDA
Mercredi 20 et dimanche 24 mars à 11h et 15h

≈ MUSIQUE

P. 18

FROM THE MEMORY

Copasetic Jive
Pierre-Antoine Badaroux - Umlaut Big Band
Dimanche 24 mars à 19h30

Biographies par ordre alphabétique

P. 19

BAÛBO

De l'art de n'être pas mort

Jeanne Candel - la vie brève

D'après des œuvres de Buxtehude, Musil, Schütz et d'autres matériaux

Mise en scène : Jeanne Candel
 Direction musicale : Pierre-Antoine Badaroux
 Scénographie : Lisa Navarro
 Costumes : Pauline Kieffer
 Assistant costumes : Constant Chiassai-Polin
 Création lumière : Fabrice Ollivier
 Collaboration artistique : Marion Bois et Jan Peters
 Régie générale et plateau : Sarah Jacquemot-Fiumani

De et avec : Pierre-Antoine Badaroux, Félicie Bazelaire, Prune Bécheau (les 6 et 8 décembre) en alternance avec Perrine Bourel, Jeanne Candel, Richard Comte, Pauline Huruguen, Pauline Leroy, Hortense Monsaingeon et Thibault Perriard

Production : la vie brève - Théâtre de l'Aquarium
 Coproduction : Théâtre National Populaire, Villeurbanne ; Tandem, scène nationale Arras-Douai ; Théâtre Dijon Bourgogne, CDN ; Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace ; Festival dei Due Mondi, Spoleto (Italie) ; NEST Théâtre - CDN de Thionville - Grand Est ; Théâtre Garonne, scène européenne – Toulouse

Construction du décor aux ateliers de la MC93 - Bobigny en collaboration avec la vie brève - Théâtre de l'Aquarium ; réalisation des costumes aux ateliers du Théâtre National de Strasbourg, avec des costumes prêtés par le Festival dei Due Mondi, Spoleto (Italie)

Avec l'aide à la création du ministère de la Culture, le soutien du Centre National de la Musique, de la SPEDIDAM, de la Ville de Paris, du Théâtre National de Strasbourg et de l'ONDA – Office national de diffusion artistique pour la création de l'audiodescription du spectacle. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Remerciements : Théâtre du Soleil, Jean-Jacques Lemètre et Marie-Jasmine Cocito, Adrien Béal, Jean-Brice Candel et Léo-Antonin Lutinier



© Jean-Louis Fernandez

Un harpon, le mur des jubilations, des agrafes, des femmes fuyant la musique sacrée, deux petits seins tranchés.

**Je suis je ne sais qui,
 je meurs je ne sais quand,
 je m'étonne d'être aussi joyeux.***

Des scènes où la vie déborde – non pas telle qu'elle est mais telle qu'elle jaillit dans nos mondes intérieurs – confèrent à ce spectacle cruauté et sensualité, provocation et tendresse. Dans la tradition orphique grecque, la rencontre de la prêtresse Baùbo avec Déméter incarne les motifs puissants du désir et de la pulsion de vie : Baùbo est celle qui dévoile son sexe et révèle par le rire l'art de n'être pas mort.

À partir de ce mythe, d'œuvres du compositeur Heinrich Schütz et d'autres matériaux, la metteuse en scène Jeanne Candel et le directeur musical Pierre-Antoine Badaroux composent une « passion d'aujourd'hui » où musique et théâtre s'entrelacent comme dans un rêve.

« Ici, sous nos yeux, une femme a plongé dans une passion amoureuse jusqu'au bord de la mort. Ici elle aime, là elle meurt, ailleurs elle renaît. La musique est une force érotique, elle fait appel à nos inconscients. Les corps des actrices et des musiciens, des acteurs et des musiciennes composent dans le même mouvement un poème concret qui dit la puissance de la création avec des agrafes et du pain, des bandes de papier et un œuf sur la tête. On peint avec ses fesses, on anatomise l'acte fou d'aimer, on est dans les pigments d'un tableau primitif. » Jeanne Candel

*Épithète de Martinus von Biberach, clerc allemand du XV^{ème} siècle

≈ Biographies de **Jeanne Candel** et de **Pierre-Antoine Badaroux** ≈ page 19

Durée : 1h45 environ



© Jean-Louis Fernandez

Fabrication responsable de la scénographie :

Depuis 2019, la vie brève expérimente, en association avec d'autres acteurs, les outils de l'économie circulaire appliqués à la conception de décors. Une ressourcerie, un atelier dédié à la construction scénographique responsable et un pôle de sensibilisation, de recherche-action se déploient au Théâtre de l'Aquarium.

Suivant cet engagement, la scénographie de *BAÛBO* a été conçue et construite de façon à limiter ses impacts environnementaux durant tout son cycle de vie. L'un des objectifs fixés est notamment d'anticiper son retraitement en fin de vie pour que les différents matériaux qui la composent puissent être réemployés et réutilisés en intégrant le stock de la ressourcerie du Théâtre de l'Aquarium. Cette démarche a impliqué l'équipe artistique et technique du spectacle, l'équipe de l'atelier de fabrication responsable du Théâtre de l'Aquarium et l'équipe des ateliers de la MC93 qui ont assuré la construction du décor.

Audiodescription :

Pour les personnes malvoyantes ou non voyantes, une séance en audiodescription du spectacle *BAÛBO - de l'art de n'être pas mort* est prévue le dimanche 4 février 2024 à 17h, réalisée par Lucie Béguin.

À voir aussi le même soir :

≈ *KOUTE*

Léa Monteix et Fabien Rimbaud - PoulainJar

Sam 9 déc à 22h30

Création : Tandem scène nationale Arras-Douai - Théâtre d'Arras, le 30 janvier 2023

Tournée :

≈ Du 12 au 16 décembre 2023
au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN
≈ Les 20 et 21 février 2024
au NEST Théâtre - CDN de Thionville
≈ Les 30 et 31 mai 2024
à la Comédie de Colmar
≈ Les 29 et 30 juin 2024
au Festival dei due Mondi, Spoleto (Italie)

ENTRETIEN AVEC JEANNE CANDEL

Baùbo parle de la Passion avec un grand P, celle du Christ, mais aussi des passions au sens que la philosophie a donné à ce mot, de la tristesse la plus profonde à la joie la plus frénétique. Comment avez-vous choisi d'aborder cette double question ?

≈ Ce spectacle est une rêverie autour de la Passion, aux deux sens du terme, majuscule et minuscule. C'est une manière pour moi de revenir sur l'inconscient mélangé, et parfois contradictoire, de notre héritage : chrétien et grec, juif et romain, européen et proche-oriental. C'est, toute proportion gardée, ce que nous mettons au travail dans *BAÛBO*. Je viens de cette histoire, elle est dans mon corps, dans mon cerveau, dans ma manière d'être. Le spectacle part de là, avant de s'en éloigner puis d'y revenir autrement.

Nous commençons par une histoire et par un corps, celui d'une femme qui vient de vivre une grande passion amoureuse. Elle est en deuil. Elle est dans le charnier de son amour, entourée de ruines et de cendres. On plonge dans son intériorité brisée, éclatée. Elle n'est pas morte mais son amour est mort. Elle survit. Nous commençons par une tragédie. Elle a perdu ce qui était sa raison de vivre mais elle vit encore et nous observons cela, ce lamento sans fin, de l'intérieur, depuis sa subjectivité souffrante. Puis on change de monde. On quitte le récit. Une grande bascule s'opère. Si le spectacle était un tableau, dans la première partie, nous le regardons à distance et voyons ce qu'il représente, le tableau est ce qu'il montre, une image. Dans la seconde partie, nous entrons dans sa matière, toile et pigments. Les passions cèdent la place aux pulsions et le théâtre devient jubilation. Les corps se libèrent et agissent, ils créent et rient. Mais il ne s'agit en vérité que d'une autre perspective sur la même chose, une autre manière de mettre en scène la passion, non plus comme un récit mais comme le jeu pulsionnel que ce récit dissimulait.

C'est cet entre-deux qui m'intéresse, ce moment et cet espace qui s'ouvrent quand on passe d'un monde à l'autre, par exemple du polythéisme antique que la figure de Baùbo représente à ce monothéisme chrétien encore incertain de lui-même et de son Dieu. Un vide se fait qui mettra un certain temps à se remplir. Au cours de ce temps, beaucoup de choses peuvent arriver, le sacré vient se nicher dans des endroits imprévus voire interdits. Notre époque ressemble un peu à cela. Le sacré n'est plus tenu par une loi, une religion ou une Église. Il est désaffecté et disséminé. Il peut par exemple s'incarner dans une passion amoureuse assez forte pour unifier temporairement le monde autour d'elle. Soudain, tout fait sens. On est englouti et en même temps augmenté. Et quand ça prend fin, c'est le monde lui-même qui se défait. J'essaie d'observer ces phénomènes et de les mettre en scène, de les traduire au plateau.

Baùbo est une figure empruntée à la mythologie grecque et plus précisément à l'histoire de la déesse Déméter. Quel rôle joue-t-elle dans le spectacle ?

≈ Baùbo c'est le geste créateur. Le mythe possède plusieurs versions. Dans l'une d'elles, Baùbo est la nourrice de Déméter, dans une autre, elle est une prêtresse d'Éleusis. Déméter pense avoir perdu sa fille pour toujours et dépérit. Sa passion est très humaine et très profonde. Baùbo est celle qui la réveille. Elle soulève sa jupe et lui montre son sexe. Déméter éclate de rire. La pulsion vitale de Baùbo, pulsion archaïque d'une vie qui s'oppose à la mort, fait entrer l'air et la joie dans la gorge de la déesse. C'est l'articulation de ces deux moments que nous travaillons : la passion et le geste créateur, celui qui va chercher du côté des pulsions de vie. Il faut aller jusqu'au bout de la passion mais il faut aussi accomplir l'acte qui permet d'en sortir. Le rire et la farce au milieu de la tragédie. Il y a plusieurs couleurs dans le spectacle, plusieurs émotions qui ensemble forment une étrange polyphonie, de la lamentation à la jubilation.

Ce qui m'intéresse dans la figure de Baùbo est moins l'obscénité de son geste, que nous nous contentons de suggérer, que ce qu'il fabrique. Baùbo met en mouvement ce qui est figé, elle est la syncope et la saillie. Je la prends comme un principe formel, un rythme. Elle est l'accident qui relance le mouvement, l'acte imprévu qui nous fait basculer d'une scène à une autre. Elle est au cœur du travail de composition que j'essaie de mettre en place dans ce spectacle.

Une partie importante de la musique du spectacle est celle du compositeur allemand Heinrich Schütz. Pourquoi ce choix et comment avez-vous travaillé sa musique ?

≈ Mon premier choix était Bach. C'est Pierre-Antoine Badaroux, le compositeur avec qui j'ai travaillé pour ce spectacle, qui m'a convaincue. Schütz est un compositeur singulier, entre les mondes. Il prolonge la polyphonie renaissante mais est influencé par le baroque, il est allemand mais apprend la musique à Venise auprès de compositeurs italiens, il est connu pour trois *Passions* écrites à la fin de sa vie mais il est aussi l'auteur du premier opéra allemand, malheureusement perdu.

Pour des raisons circonstancielles, le premier laboratoire de travail a été consacré à la musique. C'est donc par elle qu'on a commencé. Cela nous a permis de construire, à partir de l'œuvre de Schütz, essentiellement vocale, des outils musicaux : un son spécifique, qui est devenu celui du spectacle et un ensemble de fragments et de motifs qui a constitué notre matériau sonore. On travaille avec un ensemble instrumental singulier, très peu schützien – violon baroque, saxophone alto, guitare, batterie et contrebasse. Et la voix de Pauline Leroy, mezzo-soprano,

très présente. On a trouvé, en arrangeant la musique de Schütz qui oscille entre polyphonie renaissance et récitatif baroque, une texture que je trouve très intéressante, à la fois fine, tactile, proche de la peau et orchestrale, puissante, pleine de déflagrations. Le travail est double : on se réapproprie la langue de Schütz et on l'analyse, on la dissèque, on la fragmente. C'est un matériau et une matière qu'on manipule et qu'on transforme.

La musique n'accompagne pas, elle est un des éléments dont on dispose pour créer une situation, exprimer un sentiment ou faire avancer l'action, au même titre que la parole ou le mouvement. C'est pourquoi je ne sépare pas le musicien et l'acteur. Tous ceux qui entrent sur le plateau peuvent être l'un et l'autre.

Le sous-titre de *BAÛBO* est « de l'art de n'être pas mort ». Cela peut désigner autant ceux qui ont évité la mort que ceux qui en sont revenus, les fantômes. Le mot vient de l'ancien grec *fantasma* qui, dans *Le Sophiste* de Platon, veut dire simulacre. Le fantôme est l'apparence pure, qui ne renvoie à rien d'autre qu'elle-même. *BAÛBO* est plein de ces fantômes-fantasmes mais on y traverse aussi les apparences.

≈ Dans le spectacle, on travaille l'entre-deux du miracle et du mirage. Sur scène, un miracle est toujours aussi un mirage, une apparence, une construction. L'ambivalence n'est jamais levée. Est-ce vrai ? Est-ce illusoire ? C'est au spectateur de décider. Je me suis inspirée de la figure des pleureuses, ces femmes qui pleurent pendant les cérémonies funéraires. C'est un rôle, elles jouent, mais elles font aussi pleurer les autres et l'émotion qu'elles communiquent est authentique.

Ce jeu avec le spectateur est un des fils de *BAÛBO*. Il arrive par exemple que l'on change le pacte tacite qui construit son regard. De regardeur, il devient regardé, celui que l'on provoque, à qui l'on s'adresse, dont on attend une réponse. Cette inversion des regards est très importante. C'est une autre manière d'inclure le spectateur dans le spectacle, d'en faire un acteur de ce qu'il voit et ressent. Sans lui, sans son corps regardant-regardé, l'image scénique n'est pas complète.

Il y a peu de textes dans *BAÛBO*. Quelle est sa place dans votre théâtre ?

≈ C'est un matériau parmi d'autres. Je m'en passe très bien. Dans *Demi-Véronique* par exemple, un spectacle autour de la Cinquième Symphonie de Mahler, les seuls mots prononcés le sont dans le prologue. Tout le reste est musique, corps, matières et mouvements.

Il y a du texte dans *BAÛBO*, notamment dans le prologue et la première partie mais il y a un moment où il cesse d'être utile. Mon théâtre n'est pas un théâtre de texte mais d'images et de mouvements. Il s'agit de construire des images qui changent, se

développent, se transforment, basculent. La mise en scène est pour moi un travail de composition entre tous les éléments présents sur le plateau : corps, musique, décor, actions... Il s'agit de tresser ensemble les dimensions de la scène : comment ça fait image, s'enchaîne, se monte, où mettre les silences, les suspensions, où accélérer et où ralentir. C'est quelque chose d'organique et de sensoriel qu'on construit au plateau avec les matières dont on dispose, nos idées et nos corps. Il y a une physicalité de la forme à laquelle je tiens beaucoup et qui suppose tout un artisanat.

Votre travail d'écriture se fait au plateau. *BAÛBO* ne fait pas exception. Comment décririez-vous ce moment où le spectacle, progressivement, prend forme ?

≈ Le travail est collectif. Il passe par des laboratoires comme celui où l'on a construit nos outils musicaux. Puis il se poursuit au plateau avec les acteurs, les musiciens et des éléments de costume et de scénographie. C'est un temps qui est proche de celui du rêve. À la fois parce qu'on rêve ensemble de mondes, de mouvements et d'espaces mais aussi parce que notre manière de travailler ressemble beaucoup à ce que Freud appelle le travail du rêve. On fusionne, on déplace, on figure, on assemble, on crée des percées et des échos, etc. Le spectacle s'écrit ainsi, dans un va-et-vient entre l'abstrait et le concret. On est au plateau, au milieu des choses, des sons et des corps mais, en même temps, on est pris par des idées, des références, des associations de pensées, on laisse d'une certaine manière nos inconscients parler et agir. Tout ce qui passe entre dans le jeu est absorbé et transformé.

Comme pour *Demi-Véronique*, vous êtes sur scène. Qu'est-ce qui a motivé cette décision ?

≈ C'est un exercice difficile d'être en même temps dehors et dedans, de jouer et d'observer. Mais, pour ce spectacle, il fallait que je sois sur le plateau. Pour que le geste soit concret, il devait aussi venir de moi, de mon corps.

Propos recueillis par Bastien Gallet,
décembre 2022

KOUTE

Léa Monteix et Fabien Rimbaud
Cie PoulainJar

Écriture et interprétation : Léa Monteix et Fabien Rimbaud

Accompagnement énergétique :

Claire Wijbick-Doan

Regard : Aude Le Bihan

Son : Simon Henocq

Images : Vichia Andrewsky

Chargée de production : Eulalie Sébastien

Production : Vénus Vinaigre Union

Co-production : La Muse en Circuit, Centre

National de Création Musicale à Alfortville

Avec l'aide de la Mairie de Saint-Jean-des-

Ollières

Avec le soutien de la Drac AURA dans le

cadre du projet France RELANCE

Avec le soutien en résidence de création de

la vie brève – Théâtre de l'Aquarium

Coréalisation : la vie brève – Théâtre de

l'Aquarium

Léa Monteix, Fabien Rimbaud et

Boom'Structur – Pôle Chorégraphique sont

associés dans le cadre du dispositif

Long Cours de soutien à la recherche.



© Vichia Andrewsky

Amy, un sol irrégulier, des textes pas fragiles, une poêle qui traîne par terre, ma cave je t'aime, je me suis senti heureux, habiter à Port-Vendres, des mémoires embrouillées, un jouet cassé et une danse.

Inventif et artisanal, poétique et décapant, libre et indiscipliné, PoulainJar est un duo sonore qui expérimente des chansons de gestes pour la scène. Avec *Koute*, Léa Monteix et Fabien-Gaston Rimbaud approfondissent une recherche au long cours autour de la notion d'écoute. En se concentrant sur cette faculté que nous avons tous, ils se questionnent et mettent en perspective leur pratique : de la musique à deux, des manipulations d'objets et de machines, des diagonales et des gestes, des sons dadaïstes et des mots bruts.

« Nous nous penchons sur notre propre difficulté, ou réticence, à identifier ce que nous faisons : un concert ? Une conversation ? Du théâtre ? Ce n'est pas une mince affaire, car nous nous découvrons habitués à un enjeu, conditionnés à produire quelque chose à partir d'un enjeu. Dans notre recherche, autant que possible, pas d'enjeu mais l'écoute, l'observation au cœur de notre façon d'aborder la musique, la scène. Le son ricoche, le sens résonne, et on réchauffe dans nos corps les mémoires numérisées. » Léa Monteix et Fabien-Gaston Rimbaud

≈ Biographie de **Léa Monteix** ≈ page 21

≈ Biographie de **Fabien Rimbaud** ≈ page 23

À voir aussi le même soir :

≈ *BAÛBO - de l'art de n'être pas mort*

Jeanne Candela - la vie brève

Sam 9 déc à 20h30

LA NUIT SERA BLANCHE

Lionel González

Le Balagan' retrouvé

D'après *La Douce*, nouvelle extraite du *Journal d'un écrivain* de Fédor Dostoïevski
 Direction artistique : Lionel González
 Conception et jeu : Jeanne Candel, Lionel González, Thibault Perriard
 Scénographie : Lisa Navarro
 Lumière : Fabrice Ollivier
 Costumes : Élisabeth Cerqueira
 Collaboration artistique : Chloé Giraud
 Adaptation scénographique et construction du décor : Lionel González, Benoît Laurent
 Régie générale : Benoît Laurent
 Remerciements : Marion Bois et Pierre Devérines

Production : Le Balagan' retrouvé ; Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis

Avec le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium

Construction du décor : atelier de fabrication responsable du Théâtre de l'Aquarium

Coréalisation : la vie brève – Théâtre de l'Aquarium

Création :

≈ Théâtre Gérard Philipe, le 6 avril 2022

Tournée :

≈ Comédie de Genève,
 du 11 au 18 octobre 2024



© Pascal Victor

Dostoïevski, une femme suicidée, un monologue intérieur, un préteur sur gage, une servante muette, un musicien insolite. Une odeur de choux, un frigo boîte à musique, une tache de sang, un lit en fer-blanc, des icônes, un sous-sol.

« Figurez-vous un mari dont la femme, une suicidée qui s'est jetée par la fenêtre il y a quelques heures, gît devant lui sur une table. Il est bouleversé et n'a pas encore eu le temps de rassembler ses pensées. Il marche de pièce en pièce et tente de donner un sens à ce qui vient de se produire, de se « remettre les idées dans le mille ». »

Fédor Dostoïevski introduit ainsi, dans sa note d'auteur, la trame de *La Douce*. C'est de ce récit que Lionel González s'est inspiré. Un homme se parle à lui-même, se raconte l'histoire, essaie de découvrir la raison de ce geste désespéré. Ce monologue introspectif le plonge au plus profond de ses souvenirs et l'emporte dans un maelström d'émotions contradictoires. D'abord désordonnée, sa pensée s'organise peu à peu. Le passé qu'il ressasse en une longue bataille intérieure, brutale et bouleversante, le mène à la découverte de la vérité.

Lionel González traverse la nouvelle dans le présent du plateau et mêle son geste à celui de Jeanne Candel, plastique et performatif, et à celui de Thibault Perriard, musical et sonore, comme invisible qui circule et qui relie. C'est à cette veillée-là que les spectateurs sont conviés.

≈ Biographies de **Jeanne Candel** ≈ page 19
 ≈ Biographie de **Lionel González** ≈ page 20
 ≈ Biographie de **Thibault Perriard** ≈ page 22

À voir aussi le même soir :

≈ *REQUIEM SOLAIRE*

Ensemble Correspondances

Sébastien Daucé

Sam 20 jan à 18h

≈ *ROMY PÉTALE*

Martial Pauliat - Cie Maurice et les autres

Ven 26 et sam 27 jan à 22h30

REQUIEM SOLAIRE

Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé

Dessus : Caroline Dangin Bardot,
Perrine Devillers, Eva Plouvier, Caroline Weynants
Hautes-contre : Rodrigo Carreto, Carlos Porto
Tailles : Thibault Givaja, François Joron,
Randol Rodriguez
Basses-Tailles : Thierry Cartier
Basses : Renaud Bres, Lysandre Châlon
Violons : Katherine Goodbehere,
Samuel Hengebaert, Béatrice Linon,
Paul Monteiro, Christophe Mourault,
Simon Pierre, Xavier Sichel
Violes de gambe : Noémie Lenhof,
Mathilde Vialle
Basses de violon : Gauthier Broutin,
François Gallon
Violone : Étienne Floutier
Flûtes : Matthieu Bertaud, Lucile Perret,
Gabrielle Rubio
Serpent : Patrick Wibart
Théorbe : Thibaut Roussel
Orgue : Mathieu Valfré
Direction : Sébastien Daucé

Déléguée générale : Céline Portes
Administrateur : Timothé Juton
Responsable de production :
Émilie Vergara Echeverri
Responsable des actions culturelles et de la
communication : Laure Ménégoz
Chargée d'administration : Margaux Albarel
Chargée de communication et de mécénat :
Victoire Andrieux
Chargée de production : Léa Desbiens

Production : Ensemble Correspondances

Avec le soutien de la vie brève - Théâtre de
l'Aquarium

Correspondances est en résidence au théâtre de
Caen. Il est ensemble associé au Musée du Louvre.
Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie
brève - Théâtre de l'Aquarium. Il est soutenu par le
Ministère de la Culture DRAC Normandie, la Région
Normandie, le Département du Calvados, la Ville
et le théâtre de Caen. Il est aidé par la Fondation
Correspondances qui réunit des mélomanes actifs
dans le soutien de la recherche, de l'édition et de
l'interprétation de la musique du XVII^{ème} siècle. Il
reçoit régulièrement le soutien du département du
Calvados de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie
et du Centre National de la Musique pour ses
activités de concert, d'export et d'enregistrements
discographiques. Il est membre d'Arviva - Arts
vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition
environnementale du spectacle vivant ; de la FEVIS,
du Profedim et du Réseau Européen de Musique
Ancienne.

À voir aussi le même soir :

≈ LA NUIT SERA BLANCHE

Lionel González - Le Balagan' retrouvé

Sam 20 jan à 20h30



© Victoire Andrieux

Une répétition, un orchestre, des chants polyphoniques. Mon orgue, c'est le plus beau. Dans la Chapelle de Notre-Dame de Paris, des compositeurs rivalisent de lumière. Sacrée musique !

L'Ensemble Correspondances réunit chanteurs et instrumentistes sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé. Régulièrement en résidence au Théâtre de l'Aquarium depuis 2019, ces musiciens ouvrent pendant le festival BRUIT une répétition d'un concert dédié à des œuvres polyphoniques écrites par des compositeurs liés à Notre-Dame de Paris.

Au XVII^{ème} siècle, la cathédrale a fédéré les plus grands musiciens. Elle est le premier lieu sacré du royaume et l'épicentre de la musique religieuse. Avec son orgue, les plus grands organistes s'y produisent, créent une école célèbre dans toute l'Europe et offrent à la liturgie une splendeur incroyable. Pierre Robert, l'un des compositeurs les plus inventifs de son temps, comme François Cosset, Jean Veillot et Jean-François Lalouette participent à la consécration de la musique sacrée française.

Requiem Solaire se compose de plusieurs motets inédits de ces quatre compositeurs et du *Requiem* d'André Campra, rompu à l'art du chant ecclésiastique et du cérémonial, l'une des œuvres les plus marquantes du Grand siècle, véritable célébration de la mort vue sous l'angle d'un au-delà désirable, à contre-courant de ce qui se pratique. La lumière éternelle (*lux perpetua*) est au cœur de cette œuvre méridionale, résolument positive, profonde et rayonnante.

Création :

≈ Musicancy, Cour d'honneur du
Château d'Ancy-le-Franc,
le 2 juillet 2023

Tournée :

≈ Auditorium Michel Laclotte –
Musée du Louvre à Paris, le 26
janvier 2024
≈ Festival de Musique Sacrée de
Perpignan – L'Archipel,
le 26 mars 2024
≈ Festival de Sablé – Sablé-sur-
Sarthe, le 24 août 2024

Programme :

Jean Veillot : *Sacris solemnis*

François Cosset : *Kyrie – Gloria*

Jean-François Lalouette : *Regina Caeli*

Jean Veillot :
- *Plain-Chant : Domine Salvum fac Regem*
- *Ave Verum*

Pierre Robert : *Christe Redemptor*

André Campra : *Messe de Requiem*

ROMY PÉTALE

Martial Pauliat

Cie Maurice et les autres

Équipe associée

Auteur compositeur interprète : Martial Pauliat

Direction artistique : Jérémie Arcache

Mise en scène : Jeanne Desoubeaux

Son : Warren Dongué

Lumières : Thomas Coux

Costume/stylisme : Alex Costantino

Production : Compagnie Maurice et les autres

Coproduction et coréalisation : la vie brève -

Théâtre de l'Aquarium

Avec le soutien en résidence de création de la
vie brève - Théâtre de l'Aquarium



© Sourffe

Des paillettes biodégradables, des compositeurs fantômes, une moustache sous le nez ? De la dentelle raffinée, une fraise noire, une voiture verte. Une absence de commodité, une joie bien dissimulée, une mélancolie bien rythmée.

Personnage imaginé et interprété par le comédien et chanteur Martial Pauliat, Romy Pétale est un doux rêveur qui écrit des chansons en se fantasmant star de la pop.

Romy Pétale est un nom de scène, celui d'une créature, un/une interprète, un musicien/une musicienne, un chanteur/une chanteuse.

Romy Pétale est pianiste chez Madame Arthur.

Elle écrit des chansons.

Elle prépare son premier concert.

≈ Biographie de **Jeanne Desoubeaux** ≈ page 19

≈ Biographie de **Martial Pauliat** ≈ page 22

À voir aussi le même soir :

≈ *LA NUIT SERA BLANCHE*

Lionel González - Le Balagan' retrouvé

Vend 26 et sam 27 jan à 20h30

LUDWIG M'A CHANTÉ

Myrtille Hetzel et Haga Ratovo
Cie Bého

Conception : Myrtille Hetzel

Avec : Myrtille Hetzel, violoncelle
et Haga Ratovo, piano

Production : compagnie Bého

Coréalisation : la vie brève – Théâtre de
l'Aquarium



© Or Katz

Un kouglof en forme de violoncelle, une ou deux bagatelles, une zone de turbulences, une tessiture étendue, une voix sans ouïes, deux hors-d'œuvre pour une comtesse à l'écoute.

La violoncelliste Myrtille Hetzel clôture la traversée des sonates pour piano et violoncelle de Beethoven qui couvrent l'ensemble de la vie créatrice du compositeur. Au programme, les deux dernières *opus 102*, dédiées à la comtesse Maria von Erdödy, amie et confidente de Beethoven. Ces chefs-d'œuvre font partie des rares travaux entrepris entre 1812 et 1817 par Beethoven, alors malade et en proie à des difficultés de tous ordres, qui traversait une période de silence.

Écrites toutes deux en 1815, elles élargissent sur un plan formel la structure habituelle de la forme « sonate », en introduisant chaque mouvement rapide par des lignes mélodiques lentes. Le violoncelle y chante magnifiquement, affirmant son rôle nouveau dans la musique de chambre. Pour BRUIT, Myrtille Hetzel transcrit également des *lieder* de Beethoven pour violoncelle et piano. Inédit !

Programme :

Ludwig van Beethoven

4^{ème} Sonate pour violoncelle et piano, op.102 n.1

Andante — Allegro vivace

Adagio — Tempo d'Andante — Allegro vivace

5^{ème} Sonate pour violoncelle et piano, op.102 n.2

Allegro con brio

Adagio con molto sentimento d'affetto -attaca

Allegro — Allegro fugato

Bagatelles, lieder...

À voir aussi le même jour :

≈ BAÛBO - *De l'art de n'être pas mort*

Jeanne Candell - *la vie brève*

Dim 4 fév à 17h

≈ Biographie de **Myrtille Hetzel** ≈ page 20

≈ Biographie de **Haga Ratovo** ≈ page 23

EN ADDICTO

Thomas Quillardet – Cie 8 AVRIL

Texte et interprétation : Thomas Quillardet

Collaboration artistique : Jeanne Candé

Dramaturgie : Guillaume Poix

Lumières et régie générale : Milan Denis

Collaborateurs et collaboratrices :

Titiane Barthel, Ernestine Bluteau,

Frédéric Gigout et Guillaume Laloux

Production : 8 AVRIL

Coproduction : Festival d'Automne à Paris ;

Théâtre de la Ville ; Le Trident – Scène

nationale de Cherbourg-en-Cotentin ;

La Rose des Vents Scène nationale Lille

Métropole à Villeneuve-d'Ascq

Avec le soutien de : Théâtre Ouvert ;

L'Azimut / Antony – Châtenay-Malabry ;

Théâtre Jacques Carat de Cachan

Avec le soutien en résidence de création de

la vie brève – Théâtre de l'Aquarium

Coréalisation : la vie brève - Théâtre de

l'Aquarium

8 AVRIL est soutenue par la Drac Île-de-

France au titre du conventionnement et

par la région Île-de-France au titre de la

permanence artistique et culturelle

Avec le soutien de la Fondation de France

≈ Biographie de **Jeanne Candé** ≈ page 19

≈ Biographie de **Thomas Quillardet** ≈ page 22



© Méliha Vernant

L'Abandon, moi, vous, nous, notre limite. Docteur ? L'envie, l'hôpital comme la vie, un genou. Tu rentres, tu respirez, tu nous regardes.

Seul en scène, Thomas Quillardet déploie les histoires de patientes et patients, de soignantes et soignants côtoyés durant une résidence au sein du service addictologie d'un hôpital. Une polyphonie de voix pour partager son empathie et radiographier nos liens.

À l'origine de cette pièce, où Thomas Quillardet est à la fois auteur, metteur en scène et comédien, il y a l'expérience d'une immersion dans le service addictologie d'un hôpital. Une résidence de six mois, proposée par le Festival d'Automne, dans le cadre de son partenariat avec l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris et de l'alliance Culture-Santé, qui fut non seulement un moment fort de rencontre mais aussi une façon de se reconnecter aux outils du théâtre, dans leur expression la plus simple.

Pour des patientes et patients que l'estime de soi a désertés, se déplacer, affirmer sa présence, porter son regard, sont autant d'exercices de remise en confiance. C'est avec cette même simplicité, sans artifice de mise en scène, que Thomas Quillardet se présente pour raconter son expérience.

Quelle parole circule quand se rencontrent des personnes en tentative de sevrage, des soignantes, des soignants débordés et un metteur en scène ? *En Addicto* déploie récits et histoires, moments de joie ou de vide. C'est aussi un regard documentaire sur l'hôpital, l'addiction et le soin, traversé par une question vertigineuse : comment apaise-t-on sa douleur ?

Création :

- Festival d'Automne à Paris / L'Azimut – Théâtre La Piscine, 6 octobre 2023

Tournée :

≈ Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, les 7 et 8 décembre 2023

≈ La Rose des vents – Scène nationale de Villeneuve-d'Ascq Lille Métropole (L'Antre 2 à Lille), du 24 au 26 janvier 2024

≈ Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale, du 2 au 5 avril 2024

≈ Théâtre d'Angoulême – Scène nationale, du 9 au 11 avril 2024

≈ TGP – CDN de Saint-Denis (en décentralisation à l'hôpital), en cours

À voir aussi le même soir :

≈ **KOUDOOR**

Antonin-Tri Hoang et Hatice Özer

Ven 8 et sam 9 mars à 22h30

KOUDOUR

Antonin-Tri Hoang et Hatice Özer
Cie La Neige La Nuit

Avec les textes de Yunus Emre,
Djalâl ad-Dîn Rûmî et Morsi Djamil Aziz
Texte, traduction, chant, davul,
arrangement : Hatice Özer
Claviers, saxophone, clarinette, zurna,
composition : Antonin-Tri Hoang
Contrebasse : Matteo Bortone
Percussion : Benjamin Colin
Costume : Alejandra Garcia
Complicité artistique : Anis Mustapha

Production : Compagnie La Neige La Nuit
Coproducteur : CDN de Normandie-Rouen
Avec le soutien de la Hutte - Festival Remue

Coralisation : la vie brève – Théâtre de
l'Aquarium

Remerciements à Semsî Özer, Malik Köfteci
et Maxime Donot

La première version de *Koudour* a été
présentée à La Pop le 8 octobre 2022,
dans le cadre du Festival (Re)Mix.

Accueil en résidence : le CentQuatre-Paris,
Passages TransFestival de Metz,
la vie brève - Théâtre de l'Aquarium

Ce projet est lauréat 2023 du Fonds régional
pour les talents émergents (FoRTE), financé
par la Région Île-de-France.

Tournée :

≈ Espace Culturel André Malraux -
Le Kremlin-Bicêtre, le 8 décembre 2023
≈ *Fanfare Koudour* - Théâtre Municipal
Berthelot - Montreuil, le 10 décembre 2023
≈ *Koudour Duo*, Théâtre Le Monfort, Paris,
le 19 janvier 2024
≈ Théâtre de l'Agora, Scène nationale de
l'Essonne - Évry, le 26 avril 2024
≈ Théâtre National de Strasbourg,
les 24 et 25 mai 2024

À voir aussi le même soir :

EN ADDICTO
Thomas Quillardet - Cie 8 AVRIL
Ven 8 et sam 9 mars à 20h30



© Arnaud Bertereau

La nuit, son ciel, sa lune, ses étoiles et ses veillées, un saxophone qui pleure, trois tambours, un rossignol plaintif et amoureux, le plus beau grain de la grenade, des sourcils carrés, les cheveux de ma mère, mes oncles moustachus.

En Turquie, au Kurdistan et en Bulgarie, des hommes et des femmes sont — paraît-il — morts de désir inassouvi. Hatice Özer et Antonin-Tri Hoang rendent hommage aux troubadours et fakirs d'Anatolie qui soignent les habitants de ce mal étrange que l'on nomme la crise de « koudour ». Portés par la figure de « la femme au tambour », ces musiciens et comédiens, collaborateurs réguliers de la vie brève, nous invitent à une élévation collective qui s'inspire des mystiques soufis du XIII^{ème} siècle et des mariages de la diaspora turque.

Nous sommes dans un quartier turc du Périgord, dans la salle des fêtes. Ici, tout le monde se connaît, tout le monde se dit bonjour. Le quatuor commence à jouer en acoustique parmi le public, on mange, on boit, on danse timidement. Les lumières s'éteignent et le public devient communauté. La femme au tambour sort de la foule, monte sur scène. Passant du récit au chant, elle mélange les langues (turc, rom, français, arabe libanais), les divas (Oum Kalthoum, Sezen Aksu) et Erik Satie. Au milieu de la fête, tout suant de transe, le derviche Rûmî crie : « il y a une langue qui n'utilise pas les mots, écoute ! ».

≈ Biographies d'**Antonin-Tri Hoang** et d'**Hatice Özer** ≈ page 21

THÉÂTRE

Avec le Théâtre du Soleil

ITEM

François Tanguy

Théâtre du Radeau

Mise en scène, scénographie :

François Tanguy

Élaboration sonore : Éric Goudard

et François Tanguy

Lumières : François Fauvel, Julienne

Rochereau, François Tanguy

Régie Générale : François Fauvel

Régie lumière : François Fauvel,

Julienne Rochereau, Jean Guillet

Régie Son : Éric Goudard, Emmanuel Six

et Landry Le Tenier (en alternance)

Production / Diffusion :

Geneviève de Vrøeg-Bussièrre

Diffusion internationale : Arafat Sadallah

Avec : Frode Bjørnstad, Laurence Chable,

Martine Dupé, Erik Gerken, Vincent Joly

Coproduction : Théâtre du Radeau (Le Mans) ; MC2 : Grenoble ; T2G Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre National de Strasbourg ; Centre Dramatique National de Besançon Franche-Comté ; Les Quinconces - L'Espal Scène nationale du Mans. Coproduction de la reprise : Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; Festival d'Automne à Paris ; Les Quinconces et L'Espal ; Scène nationale du Mans

Le Théâtre du Radeau est subventionné par L'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, Le Conseil Régional des Pays de la Loire, Le Conseil Départemental de la Sarthe, La Ville du Mans. Il reçoit le soutien de Le Mans Métropole.

Remerciement : Jean-François Perrier et la MC93 pour le texte de présentation du spectacle

Du vendredi 15 au dimanche 24 mars, du mercredi au vendredi à 20h30, samedi à 15h30 et à 20h30, dimanche à 17h / Durée : 1h30



© Jean-Pierre Estournet

la vie brève et le Théâtre du Soleil présentent *Item* au Théâtre de l'Aquarium, en coréalisation avec le Théâtre du Radeau.

Oui, mais c'est quoi ? C'est le fruit de cet appareillage. Qui maintenant est le vôtre. Le plateau de cet assemblée-là. C'est ça, le sujet.

Voyage dans un univers onirique, poétique et ludique que le Théâtre du Radeau construit comme un dédale de paroles, de musiques et de sons, qui se décomposent et se recomposent sans cesse, offrant un théâtre, unique en son genre.

Tout peut advenir sur les planches de ce théâtre devenu un refuge pour prendre le temps de la pensée, de l'émotion, de la beauté face à notre monde agité, pressé, abîmé. Un théâtre intemporel qui fait confiance à l'imaginaire, celui de ceux qui hantent le plateau comme à celui de ceux qui regardent et se laissent entraîner dans une rêverie mouvante, délicate et troublante. Les mots des grands poètes, de Dostoïevski à Goethe en passant par Ovide, les musiques de Cage, de Bach, de Tchaïkovski et de Berlioz, se mêlent, s'opposent, s'accouplent avec bonheur, pour créer un désordre savamment organisé qui alterne chuchotements et proférations, pénombre et clarté aveuglante.

≈ Biographie de **François Tanguy** ≈ page 23

Création à la Fonderie au Mans, en coréalisation avec Les Quinconces-L'Espal Scène Nationale du Mans en 2019

Tournée du Théâtre du Radeau :

Par autan, du 9 au 20 novembre 2023, au T2G Théâtre de Gennevilliers / Festival d'automne à Paris avec un hommage à François Tanguy, le 18 novembre

À voir aussi le même jour :

≈ *HORS-SOL*, Aurélien Dougé - Inkörper

Ven 15, sam 16 mars à 17h30 ou 19h et dim 17 mars à 14h ou 15h30

≈ *SUR UN NUAGE*, Alexandra Lacroix - Cie MPDA

Mer 20 et dim 24 mars à 11h et 15h

≈ *FROM THE MEMORY*, Pierre-Antoine Badaroux - Umlaut Big Band

Dim 24 mars à 19h30

HORS-SOL

Aurélien Dougé - Inkörper

Conception et scénographie :
Aurélien Dougé

Avec : Adaline Anobile, Rudy Decelière,
Aurélien Dougé, Sonia Garcia,
Killian Madeleine
Dramaturge : Antonio Cuenca Ruiz
Création lumière : Perrine Cado,
Aurélien Dougé
Création sonore : Rudy Decelière
Régie lumière et plateau : Luc Gendroz
Costumes : France Durel, Aurélien Dougé

Production : Inkörper
Administration : Melinda Quadir
Diffusion et production : Aurélien Dougé
Assistante de production :
Roxane Pastor-Lloret

Coproductions : Pavillon ADC ;
LES SUBS ; CND Centre national de la
danse ; Festival Antigél ; Centre des arts de
l'École Internationale de Genève / Soutiens
à la création : Département de la culture et
du sport de la ville de Genève et Fondation
Simon L. Patiño (pour la résidence à la Cité
Internationale de Arts de Paris) ; Fondation
Fluxum ; Fondation Leenards ; Fondation
Suisse des artistes interprètes (SIS) ;
Fonds mécénat SIG ; Loterie Romande
; République et canton de Genève ;
Fonds d'encouragement à l'emploi des
intermittentes et intermittents de Genève
(FEEIG)

Coréalisation : la vie brève - Théâtre de
l'Aquarium

Accueils en résidence : Théâtre de Vanves /
Scène conventionnée d'intérêt national
« Art et création » pour la danse et les
écritures contemporaines à travers les arts ;
Centre des arts de l'École Internationale de
Genève ; Centre Chorégraphique National
Roubaix – Hauts-de-France ;
Cité Internationale des Arts de Paris ;
CND Centre national de la danse de Pantin ;
Flux Laboratory – Genève ;
Le Centquatre - Paris ; Les SUBS - Lyon ;
Pavillon ADC

Soutiens aux tournées : Pro Helvetia -
Fondation Suisse pour la culture ;
République et Canton de Genève ;
Corodis



© Olivier Mische

Cinq partitions, autant de danseurs et danseuses, des objets du quotidien, un tas de sel, des cailloux, quelques marrons, des présences qui circulent, apparitions, disparitions, jeux d'enfants, temps suspendu.

Pour *Hors-sol*, Aurélien Dougé s'associe aux danseuses et danseurs Adaline Anobile, Sonia Garcia et Killian Madeleine, au créateur sonore Rudy Decelière, à l'éclairagiste Perrine Cado ainsi qu'au dramaturge Antonio Cuenca Ruiz.

À partir de matériaux naturels ou manufacturés (fils de coton, tessons de miroirs, blocs de glace, sel, marrons, feuilles d'arbres, cailloux, etc.) et de phénomènes physiques tels que la lumière, l'ombre, le son ou le mouvement, l'équipe développe une série d'actions simples (une centaine à ce jour) qui tendent à renouveler l'attention sur les différents processus visibles et invisibles, éphémères et fragiles qui animent notre quotidien et nous façonnent imperceptiblement.

Chaque représentation est unique, selon un scénario d'actions volontairement aléatoires. Pour chaque performance, Aurélien Dougé sélectionne un certain nombre de ces actions que les performeuses et performeurs déploient pendant la durée de la représentation. Dans un espace-temps sensible, en constante transformation, le public est convié à circuler au cœur d'un dispositif où les corps et les matières s'enchevêtrent.

≈ Biographie d'**Aurélien Dougé** ≈ page 20

Création :

≈ Pavillon ADC / Festival Antigél, Genève, le 9 février 2022

À voir aussi le même jour :

≈ ITEM

François Tanguy - Théâtre du Radeau

Ven 15 mars à 20h30, sam 16 mars à 15h30 et 20h30, dim 17 mars à 17h

SIESTE MUSICALE

De 3 à 8 ans et plus !

Mercredi 20 et dimanche 24 mars à 11h et 15h

Durée : 1h

SUR UN NUAGE

Alexandra Lacroix – Cie MPDA

Conception du dispositif et mise en scène :

Alexandra Lacroix

Collaboration à la scénographie :

Fanny Laplane

Création lumière : Flore Marvaud

Régie : Mélanie Minaud

Avec : Éléonore Lemaire (soprano) en alternance avec François Rougier (ténor) et Vincent Gailly (accordéon)

Production : Cie MPDA - Alexandra Lacroix

Avec le soutien de : DRAC Île-de-France, Mairie du 18^{ème} arrondissement de Paris, Mains d'Œuvres, Arcal, Adami et Spedidam

Coréalisation : la vie brève - Théâtre de l'Aquarium

Accueils en résidence : Mains d'Œuvres, ARCAL, Vivre au 93 Chapelle, Maison Queneau, Bibliothèque Maurice Genevoix, Paris Anim Hébert

Programme :

Airs extraits des cantates BWV 21, 78, 82, 187

Création :

≈ Festival Passe ton Bach d'abord, Toulouse, 12 juin 2022

Tournée :

≈ Le Volcan, scène nationale - Le Havre, les 3, 4, 5 décembre 2023

≈ La Barbacane, scène conventionnée - Beynes, le 16 décembre 2023

À voir aussi le même jour :

≈ ITEM

François Tanguy - Théâtre du Radeau

Mer 20 mars à 20h30, dim 24 mars à 17h

≈ FROM THE MEMORY

Pierre-Antoine Badaroux - Umlaut Big Band

Dim 24 mars à 19h30



© DRAC Île-de-France

Des coussins cratères, une musique enveloppante, des mains magiques allumées, le ventre de l'accordéon, des planètes massantes, le sol moelleux dans lequel on s'enfonce, un écureuil malade, une lune volante, la respiration du public, des plumes de sang qui dansent.

Sieste musicale immersive pour les 3-8 ans et leurs familles, *Sur un nuage* vient nous susurrer Bach au creux de l'oreille. Objet singulier et intime, ce spectacle est un moment de grande proximité entre le public et les musiciens. Après un temps de mise en condition collective, les familles s'installent au sol dans un espace-cocon accueillant.

Tous inscrits dans un même espace, les spectateurs se relâchent dans une position d'écoute particulière et intime, au plus proche des interprètes, dans un dispositif lumineux immersif. En apesanteur et entraînés avec Bach dans un voyage céleste, chacun s'échappe et rêve au rythme de la musique et des planètes tournoyantes. Comme sur un nuage !

≈ Biographie d'**Alexandra Lacroix** ≈ page 21

FROM THE MEMORY

Copasetic Jive

Pierre-Antoine Badaroux

Umlaut Big Band

Équipe associée

UMLAUT BIG BAND

Compositions collectives du Umlaut Big Band

Saxophone, direction artistique :

Pierre-Antoine Badaroux

Saxophones : Antonin-Tri Hoang, Pierre Borel,

Geoffroy Gesser, Benjamin Dousteyssier

Trompette : Brice Pichard, Pauline Leblond,

Gabriel Levasseur

Trombone : Michaël Ballue, Alexis Persigan

Guitare : Romain Vuillemin

Piano : Matthieu Naulleau

Contrebasse : Sébastien Beliah

Batterie : Antonin Gerbal

Production UMLAUT BIG BAND

Avec le soutien en résidence de création de
la vie brève – Théâtre de l'Aquarium

En coréalisation avec la vie brève – Théâtre de
l'Aquarium



© Léa Lancé

Des sons perdus à jamais, l'idée de les retrouver, la possibilité de les retrouver, la possibilité de l'idée, l'impossibilité de les toucher, imaginer les retrouver, imaginer la possibilité de les toucher, recommencer pour mieux chercher.

Il y a au départ de ce programme la recherche d'un répertoire oublié et sans doute perdu à jamais : celui des territory bands des années 1930-40. De ces orchestres qui sillonnaient les campagnes américaines, on ne sait pas grand-chose ; très peu ont enregistré et quand ce fût le cas, les morceaux gravés dans la cire étaient souvent très différents de ceux qui faisaient le quotidien de ces musiciens, dans les salles de bal. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que ces orchestres élaboraient souvent leurs arrangements collectivement et oralement. Ici, le Umlaut Big Band s'inspire de ce processus créatif pour trouver et offrir une musique de danse qui lui soit propre, collectivement assemblée et patiemment construite.

En janvier 2022, le groupe présentait au Festival BRUIT une première version de ce travail *Copasetic Jive*. La première pièce composée à cette occasion a aujourd'hui été revisitée, développée et complétée d'autres compositions originales inédites. *From The Memory* poursuit et prolonge ce travail aux visages multiples et au processus de réinvention et de réécriture incessant.

≈ Biographie de **Pierre-Antoine Badaroux** ≈ page 19

À voir aussi le même jour :

≈ *ITEM*

François Tanguy - Théâtre du Radeau

Dim 24 mars à 17h

≈ *SUR UN NUAGE*

Alexandra Lacroix - Cie MPDA

Dim 24 mars à 11h et 15h

BIOGRAPHIES

Pierre-Antoine Badaroux - *BAÛBO - de l'art de n'être pas mort* et *From the Memory - Copasetic Jive*

Sur scène, Pierre-Antoine Badaroux est saxophoniste. En dehors de la scène, il compose, arrange, recherche, reconstruit ou déconstruit sa musique ou celle des autres.

Membre du collectif Umlaut, il est impliqué dans la production, la diffusion, vivante ou enregistrée de diverses musiques : jazz, improvisation ou composition contemporaine et musique expérimentale. En tant que directeur artistique du Umlaut Big Band, il approfondit par la pratique une réflexion sur l'histoire de jazz, sa relecture et le travail des arrangeurs. Ses travaux sur Don Redman et Mary Lou Williams ont permis la découverte et l'enregistrement de nombreuses œuvres inédites.

Il enseigne le jazz au conservatoire de Montreuil. Il est aujourd'hui membre du quartet Peeping Tom (Axel Dörner, Joël Grip et Antonin Gerbal), de Jupiter Terminus (Jean-Luc Guionnet et Antonin Gerbal), de Protocolcluster (Bertrand Denzler, Benjamin Dousteysier, Antonin Gerbal). Il a co-dirigé avec Sébastien Beliah l'Ensemble Hodos, dédié à l'interprétation d'œuvres ouvertes. Ils ont notamment collaboré avec les compositeurs Philip Corner, Jean-Luc Guionnet, Bertrand Denzler, Peter Ablinger et Hannes Lingens. Il a créé avec l'ONCEIM des pièces d'Éliane Radigue, Peter Ablinger ou John Tilbury. Depuis 2015, il est co-organisateur des Jazz Series, série de concerts qui puise dans le répertoire souvent oublié du jazz.

À ce jour, Pierre-Antoine Badaroux a enregistré plus d'une vingtaine de références discographiques.

En 2023, il est directeur musical de la création *BAÛBO - de l'art de n'être pas mort* de Jeanne Candel dans laquelle il joue.

Jeanne Candel - *BAÛBO - de l'art de n'être pas mort*, *La nuit sera blanche* et *En addicto*

Après ses études au CNSAD, elle travaille avec Arpad Schilling dans différents laboratoires. Dans cet esprit de recherche, elle crée en 2009 la compagnie la vie brève et met en scène *Robert Plankett* (Artdanthé, 2010) ; *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée*, avec Samuel Achache, d'après Henry Purcell et d'autres matériaux (Théâtre des Bouffes du Nord, 2013) ; *Le Goût du faux et autres chansons* (Festival d'Automne, 2014) ; *Orfeo / Je suis mort en Arcadie*, avec Samuel Achache, d'après Monteverdi (Comédie de Valence, 2017) ; *Demi-Véronique*, ballet théâtral d'après Gustav Mahler co-créé et joué avec Caroline Darchen et Lionel Dray (Comédie de Valence, 2018) ; *Tarquin*, drame lyrique composé par Florent Hubert sur un livret de Aram Kebabdjian (Nouveau théâtre de Montreuil, 2019).

En 2016, elle met en scène *Bründibar* de Hans Krása à l'Opéra de Lyon ; *Hippolyte et Aricie* de Jean-Philippe Rameau, direction

musicale de Raphaël Pichon avec l'ensemble Pygmalion (Opéra Comique, 2020) ; *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten, direction Léo Warynski (Opéra de Paris / Théâtre des Bouffes du Nord, 2021). Elle crée en 2022 *La nuit sera blanche* d'après Dostoïevski dirigée par Lionel González (Théâtre Gérard Philipe – St-Denis) et collabore au spectacle de Thomas Quillardet, *En Addicto* (L'Azimut à Châtenay-Malabry dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, 2023), tous les deux présentés dans BRUIT 23/24.

Elle travaille des créations *in situ* : *Nous brûlons* (Villeréal, 2010) ; *Some kind of monster* (Villeréal, 2012) ; *Dieu et sa maman* créée et jouée avec Lionel Dray (festival Ambivalences, mai 2015) ; *TRAP* (Comédie de Valence, 2017) ; *BAÛBO – de l'art de n'être pas mort* créée au Tandem à Arras et présenté au Festival BRUIT, en février de la même année.

Depuis 2019, elle co-dirige avec Marion Bois et Éliane Méric le Théâtre de l'Aquarium, lieu de création dédié au théâtre et à la musique. Actuellement, elle projette de reprendre au printemps 2024 un spectacle du répertoire de la vie brève, *Bründibar* de Hans Krása.

Sébastien Daucé - *Requiem Solaire*

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII^{ème} siècle.

Il fonde alors dès 2009 l'ensemble Correspondances, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, et avec lequel il parcourt la France et le monde et enregistre fréquemment pour la radio. Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label harmonia mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de seize enregistrements remarquables par la critique.

Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII^{ème} siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de performance-practice. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes (*Le Ballet Royal de la Nuit*).

Jeanne Desoubeaux - *Romy Pétale*

Jeanne Desoubeaux navigue entre musique et théâtre et, dès ses débuts, monte des opéras. Son premier spectacle *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel inspire le nom de sa compagnie fondée en 2015, Maurice et les autres. Metteuse en scène en résidence à l'Académie de l'Opéra National de Paris en 2018, elle collabore

ensuite avec les Opéras de Dijon et de Nancy, l'Opéra Comique, l'ensemble Aedes (Mathieu Romano) et l'Opéra Fuoco (David Stern). En 2022, avec sa compagnie, elle crée *Où je vais la nuit* d'après *Orphée et Eurydice* de Gluck au Théâtre de l'Union, CDN de Limoges. Artiste associée au Théâtre de l'Aquarium, elle crée *Carmen*, opéra itinérant d'après Bizet (création), lors de BRUIT 2023. La même année, elle monte *La Esmeralda* de Louise Bertin (livret Victor Hugo) au Théâtre des Bouffes du Nord, sous la direction de Benjamin d'Anfray. En 2025, elle assurera la mise en scène de *Orlando* de Haendel au Théâtre du Châtelet sous la direction de Christophe Rousset.

Aurélien Dougé - Hors-Sol

Né en 1986 à Angers, Aurélien Dougé est concepteur, scénographe, éclairagiste et performeur. Il vit et travaille à Genève depuis 2011. Après des études de danse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (CNSMD), il intègre le Ballet de Biarritz (2007-2008), l'Opéra de Leipzig (2008-2010), la compagnie Norrdans (2010-2011) et le Ballet du Grand Théâtre de Genève (2011-2014). Depuis 2018, il collabore avec la chorégraphe Cindy Van Acker et le metteur en scène Romeo Castellucci.

Au sein d'Inkörper, structure qu'il a fondée à Genève en 2014, Aurélien Dougé travaille à une observation méticuleuse des forces naturelles et des phénomènes physiques qui interagissent quotidiennement tout en demeurant aux confins de la perception. À rebours de l'expression d'une intériorité, toutes ses créations fonctionnent comme des rencontres avec le monde extérieur tel qu'il nous entoure et nous constitue.

Il élabore ses pièces à partir d'objets, de fragments d'objets, de matériaux ordinaires naturels et/ou manufacturés. Dans sa recherche, il s'intéresse peu à la dimension symbolique ou narrative des éléments. En creusant dans des gestes simples, presque archaïques, il étudie les propriétés des matériaux, leurs métabolismes, les interactions. Réalisés en présence du public ou en son absence, ces gestes/actions et/ou leurs traces invitent à percevoir comment les choses et nous – êtres humains – devenons réciproquement sujets et objets d'expérience. Et comment, dans ces expériences, par un jeu constant de médiations, des forces circulent.

La pratique d'Aurélien Dougé se situe au croisement des arts visuels et chorégraphiques. Il développe des installations, des performances, des pièces pour le plateau ou encore des protocoles/expériences de marches dans l'espace public. La prise en compte du lieu/de l'environnement et du contexte dans lequel il inscrit son travail fait partie intégrante de son processus créatif. Le travail d'Aurélien Dougé a récemment été présenté dans des centres d'art, des musées, des théâtres et des festivals internationaux. En suisse, à Plateforme 10 / Photo Elysée (Lausanne), au MEG - Musée d'Ethnographie de Genève,

à la Comédie de Genève, au Pavillon ADC, au Festival Antigél. En France, à la Maison des arts - centre d'art contemporain de Malakoff, au CND - Centre National de la Danse de Pantin, aux Subs de Lyon. En Italie, au festival Altifest (Naples) ou dans la programmation officielle de Matera - Capitale Européenne de la Culture.

Lionel González - La nuit sera blanche

Lionel González suit l'enseignement du Studio-Théâtre d'Asnières et de l'École Jacques Lecoq (1998-2000). Il intègre ensuite la Compagnie du Studio, dans laquelle il sera à la fois acteur et assistant à la mise en scène. Très vite, il fonde sa compagnie, Le Balagan' (2000-2004), avec laquelle il entreprend une recherche sur le théâtre masqué. En 2003, il commence à enseigner au Studio-Théâtre d'Asnières. C'est également à cette époque qu'est créé le collectif D'ores et déjà, dont il devient l'un des piliers jusqu'à la dissolution en 2011. Pendant sept ans, ce sont plus d'une dizaine de projets qui voient le jour dont *Visages de feu* de Marius von Mayenburg, *Baal* de Bertolt Brecht, *Le Père tralalère* et *Notre Terreur*, deux créations collectives.

En 2013, il rejoint Jeanne Candel et la vie brève, notamment pour la création *Le Goût du faux* en 2014-2015. Il travaille également avec Adrien Béal sur *Les Voisins* de Michel Vinaver et *Le Récit des événements futurs*, une création collective.

En 2016, il fonde avec Gina Calinoiu une nouvelle compagnie, Le Balagan' retrouvé. Ils créent trois spectacles *Demain, tout sera fini* (une adaptation du *Joueur* de Fédor Dostoïevski), *Les Analphabètes*, une création d'inspiration cinématographique, et *La nuit sera blanche*, une adaptation de *La Douce* de Dostoïevski.

Parallèlement, il développe une activité de transmission en solo (Studio-Théâtre d'Asnières, Chantiers Nomades) ou avec Jeanne Candel (CDC Toulouse, ESAD, Chantiers Nomades).

Depuis quelques années, il travaille à l'ouverture d'un lieu à Vitry-sur-Seine, dédié à la recherche et la transmission de l'art de l'acteur. Il est également praticien Feldenkrais.

Myrtille Hetzel - Ludwig m'a chanté

Myrtille Hetzel débute le violoncelle dès l'âge de cinq ans, à Paris puis au CRR d'Aubervilliers. Elle étudie également le piano, l'harmonie et le chant. Elle entre au CNSM de Paris et y obtient son Master en 2011. En violoncelle, elle bénéficie des précieux conseils de Philippe Muller, Xavier Gagnepain, Wladimir Mendelssohn, Claire Désert, Isván Varga. Elle obtient également un Prix d'improvisation générative en 2015. Myrtille Hetzel remporte un deuxième prix de musique de chambre au

concours européen de la Fnapec en 2010. En 2012, elle est invitée à jouer en soliste avec l'orchestre DEMOS à la salle Pleyel, projet pédagogique à vocation sociale. Elle se forme au sein d'orchestres tels que l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France... Son répertoire s'étend du XVIII^{ème} siècle aux musiques d'aujourd'hui.

Elle joue de nombreuses œuvres contemporaines (Murail, Grisey, Harvey, Stockhausen, Ching, Agnes, Lévinas, Lanza...) au sein des ensembles dédiés à la création : l'Itinéraire, l'EIC, le Balcon, Multilatérale... Passionnée par le spectacle vivant, elle agrandit son champ artistique et développe son art sur scène au contact de compositeurs, danseurs, acteurs, chorégraphes et metteurs en scène en lien étroit avec la musique et le théâtre. Elle participe aux créations des spectacles d'Yves Beaunesne, Benjamin Lazar, Éric Oberdorff, Meriem Menant, Jeanne Candel, Samuel Achache, James Thierrée.

Son activité riche et singulière lui permet de se produire à travers le monde (Europe, US, Colombie, Mexique, Maroc, Chine...) et d'être invitée dans de prestigieux festivals (Radio-France, Lucerne...). Elle est régulièrement invitée à interpréter des musiques de films. Myrtille Hetzel est titulaire du CA et membre de l'ensemble Itinéraire depuis 2015.

Antonin-Tri Hoang - Koudour

Compositeur, musicien et arrangeur, Antonin-Tri Hoang joue du saxophone, de la clarinette et des claviers. À la sortie du CNSM de Paris, il intègre l'Orchestre National de Jazz puis fonde le quartet Novembre et WATT. Il fonde Grand Bazar avec la pianiste Eve Risser, joue avec Fantazio, le Umlaut Big Band et Daniel Yvinec. En 2017, il reçoit le Prix Swiss Life à 4 mains, avec la photographe SMITH pour une exposition sonore au Palais de Tokyo. Depuis 2018, il se rapproche du théâtre et participe aux spectacles de la vie brève — *La Chute de la maison* (2018), *Tarquin* (2020), *Original d'après une copie perdue* (2021) — et de la compagnie La Sourde : *Sans tambour* (2022). Il crée le concert *Disparitions* (Festival d'Automne à Paris, 2019), *Apparitions* (Festival Banlieues Bleues, 2020) et conçoit *Chewing Gum Silence* joué lors de BRUIT en 2019 et à l'Opéra de Paris en 2023.

Alexandra Lacroix - Sur un nuage

Alexandra Lacroix a étudié à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. En 2007, elle fonde la Compagnie de théâtre musical MPDA dont elle assure la direction artistique. Elle y recherche une nouvelle façon d'appréhender l'espace et le public en questionnant le rapport scène/salle et la mise en mouvement et en corps des musiciens.

Elle a créé une vingtaine de spectacles, notamment *Les Illuminations* de Britten (dir. Adrien Perruchon) au Centquatre

avec l'Orchestre de chambre de Paris, *L'Arlésienne* à l'Opéra Comique avec l'Orchestre de chambre Pelléas, *La Chatte métamorphosée en femme* (dir. Benjamin Lévy) au Musée d'Orsay, *Orphée* et *Eurydice* de Gluck, *Didon et Énée* de Purcell, *Il Mondo della luna* de Haydn (dir. Camille Delaforge) au théâtre Mouffetard où elle est artiste associée, un tryptique d'après *Les Passions* de Bach (direction Christophe Grapperon) : *Et le coq chanta...* au Théâtre de l'Athénée, *D'autres le giffèrent* au Carreau du Temple, *Puis il devint invisible* au Théâtre Jean-Vilar de Vitry, *Trauma* à la Maison des Métallos, *Voix intimes 14-18* et *Ravel, croisière intime* à l'Opéra de Limoges...

Elle crée avec le réseau ENOA (Festival Aix-en-Provence) *Be My Superstar, a contemporary tragedy*, un opéra interactif et immersif sur le harcèlement et *The Carmen case* composé par Diana Soh (dir. Lucie Leguay) avec la complicité des Théâtres de la Ville de Luxembourg, LOD muziektheater, Gulbenkian Foundation, Dutch National Opera, Snape Maltings, la Chapelle musicale Reine Elisabeth. L'Opéra de Limoges lui commande l'écriture et la conception d'une adaptation de *Les Chaises* d'Eugène Ionesco. Elle est marraine opéra du Talentlab des Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Léa Monteix - Koute

Léa Monteix a suivi une formation initiale au Conservatoire de Clermont-Ferrand, en violoncelle. Puis elle se tourne vers la danse et la philosophie à Paris. Elle obtient une licence à Paris 1 en philosophie en 2005 et une licence à Paris 8 en danse en 2006. La rencontre avec Deborah Hay lors de plusieurs stages est marquante. Elle part vivre une année à Perpignan et tisse des liens avec des artistes et renoue définitivement avec la musique. Ensuite, à Toulouse, elle étudie la boha (cornemuse gasconne) au Conservatoire Occitan, fait un master « Arts » et crée un spectacle autour de la bourrée en 2011. Cette pièce est l'occasion d'expérimenter sur scène la porosité entre musique, geste et parole. Elle renoue avec l'écriture, activité jusqu'à confinée à son intimité. Suite à ce projet, elle continue de travailler avec Fabien Rimbaud et fonde avec lui PoulainJar en 2012 : ils écrivent ensemble des textes qu'ils mettent en musique. En 2013, un stage avec le metteur en scène argentin Federico León est décisif. PoulainJar fait plus de 200 concerts jusqu'à aujourd'hui. Ils créent la pièce *Roubilatonne* en 2019, accompagnés par Boom'structur à Clermont-Ferrand. En 2020, ils entament leurs recherches sur *Koute*.

Hatice Özer - Koudour

Hatice Özer est comédienne, chanteuse, metteuse en scène. Après des études aux Beaux-Arts de Toulouse et à la classe 1^{er} Acte du TNS et du théâtre de la Colline, elle joue dans les pièces de Wajdi Mouawad, Julie Bérès, Julien Fisera, Clara Hédouin, Jeanne Candel et Samuel Achache. En 2020, elle crée la

compagnie La Neige La Nuit et conçoit ses premiers spectacles qui allient le théâtre et la musique.

Elle rencontre Antonin-Tri Hoang en 2018 sur *La Chute de la maison* de Jeanne Candel et Samuel Achache. Depuis, ils décomposent et arrangent ensemble un répertoire de musique d'Anatolie. En 2022, elle écrit et met en scène *Le Chant du père* au CDN de Rouen (actuellement en tournée) et *Koudour* qui se déploie sous plusieurs formes allant du duo à la fanfare. Elle est artiste associée au Théâtre de Bordeaux en Aquitaine et au Préau CDN de Vire-Normandie.

Martial Pauliat - Romy Pétale

Martial Pauliat commence enfant ses études musicales par le biais de la manécanterie des Petits Chanteurs Limousins et du conservatoire de Limoges. A l'âge de 16 ans, il intègre la maîtrise de Notre-Dame de Paris dirigée par Lionel Sow. Il y suit l'enseignement d'Yves Sotin, de Marguerite Modier et de Sylvain Dieudonné. Il crée en 2008 avec Igor Bouin et Yann Rolland le Trio Musica Humana qui se destine à l'interprétation des musiques de la Renaissance. Il obtient son DEM de basse continue au CRR de Boulogne-Billancourt en 2014.

En 2013, il crée un ensemble ayant pour vocation d'ouvrir la musique ancienne à un public large et varié. Martial Pauliat se produit régulièrement avec les ensembles Clément Janequin, Douce mémoire, Aedes, Pygmalion, Le Poème Harmonique ou encore Le Concert Spirituel. En 2019/2020, il est Donatien dans *Le Code Noir* de Clapisson dirigé par Jérôme Corrèas et mis en scène par Jean-Pierre Baro, soliste dans *Les Noces* de Stravinsky par l'ensemble Aedes ainsi que dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau dirigé par Raphaël Pichon et mis en scène par Jeanne Candel à l'Opéra Comique. Il a joué et chanté dans l'opéra itinérant *Carmen* d'après Bizet mis en scène par Jeanne Desoubaux – compagnie Maurice et les autres créé au Théâtre de l'Aquarium lors de BRUIT 2023. Il joue dans le spectacle de Jeanne Desoubaux, *La Esmeralda* d'après d'après *Notre Dame de Paris*, un opéra de Louise Bertin, sur un livret de Victor Hugo au Théâtre des Bouffes du Nord et en tournée.

Thibault Perriard - BAÛBO - de l'art de n'être pas mort et La nuit sera blanche

Au cours de ses études (Licence de musicologie à Paris-Sorbonne, CFEM d'analyse classique, DEM de batterie, DEM de Formation Musicale, CNSM de Paris), Thibault Perriard se spécialise dans le jazz et les musiques improvisées. Batteur du 5tet OXYD (Django d'Or en 2010, lauréats Jazz à Vienne et Trophées du Sunside où il décroche en tant que soliste une Mention spéciale du jury), il s'investit particulièrement au sein du collectif parisien Onze heures Onze.

Guitariste et chanteur lead du groupe TOMBOY, il signe avec Paul - Marie Barbier les génériques des films *Guillaume à la dérive* de Sylvain Dieuaide et *Jalouse* de David et Stéphane Foenkinos, tout deux nominés aux Césars 2018.

En tant que comédien/musicien, il co-écrit pour et avec les compagnies la vie brève, Coup de Poker, Les Brigands, Le Balagan' retrouvé. Il joue entre autres dans *Didon et Énée / Le Crocodile trompeur, Orfeo / Je suis mort en Arcadie* (présenté au Musica de Strasbourg 2017), mis en scène par Jeanne Candel et Samuel Achache, *Fugue* mis en scène par Samuel Achache, *Crack in the sky* mis en scène par Judith Chemla, *L'Oreille de Denys* mis en scène par Jeanne Candel et *Alabama Song* mis en scène par Guillaume Barbot créé à la Tempête en 2020 et dernièrement dans *Baùbo - de l'art de n'être pas mort* de Jeanne Candel (2023).

Il écrit et réalise *Ce qui survit du murmure*, une performance solo de 12h (musique, théâtre, installations – Festival – Surrealism de Carcassonne, 2016), *Chewing Gum Silence* avec Antonin-Tri Hoang et Samuel Achache, présenté en 2019 à la Philharmonie de Paris. Il réalise la création musicale du spectacle *Les Analphabètes* avec Lionel González et Gina Calinoiu (création février 2019 au TGP-Saint Denis), de *YES !* mis en scène Vladislav Galard - compagnie Les Brigands (Théâtre de l'Athenée 2019), *Le Bigraphe* avec Anne-Emmanuelle Davy créée au Théâtre de Vanves en 2019. En 2022, il conçoit avec Jeanne Candel et Lionel González *La nuit sera blanche* d'après *La Douce* de Fédor Dostoïevski dans lequel il joue ; en 2023, il joue dans *BAÛBO - de l'art de n'être pas mort* de Jeanne Candel.

Thomas Quillardet - En Addicto

Après une formation de comédien au Studio-Théâtre d'Asnières, Thomas Quillardet débute la mise en scène avec *Les Quatre jumelles* de Copi (2004). L'année suivante, dans le cadre de l'année du Brésil en France, il organise le festival Teatro em Obras. De 2006 à 2014, il rejoint le collectif théâtral Jakart/Mugiscué, et met en scène plusieurs spectacles parmi lesquels le diptyque *Le Frigo* et *Loretta Strong* de Copi (2007), *Le Repas* (2008) et *L'Atelier volant* (2009) de Valère Novarina, et *Villégiature* d'après Goldoni (2010, avec Jeanne Candel). En 2012, invité par la Comédie-Française, il monte *Les Trois Petits cochons*. En 2015, Thomas Quillardet fonde la compagnie 8 AVRIL avec laquelle il présente *Montagne* (2016), une création franco-japonaise, et *Où les cœurs s'éprennent* d'après Éric Rohmer (2016). Invité pour la première fois au Festival d'Automne en 2018, il présente *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues (2017) et revient en 2020 avec *Ton père*, adaptation du roman de Christophe Honoré. Sa précédente création, *Une télévision française* (2021), a été présentée au Théâtre de la Ville en 2022.

Haga Ratovo - Ludwig m'a chanté

Pianiste d'origine malgache, Haga Ratovo débute le piano à l'âge de dix ans au conservatoire de Poitiers dans la classe d'Alain Villard avant de poursuivre ses études au CNSMD de Paris avec Jean-François Heisser et Marie-Josèphe Jude, puis de les conclure avec Bjorn Lehmann à l'UdK de Berlin. Investi dans la création contemporaine (Michaël Levinas, Violeta Cruz, Othman Louati, Maël Bailly, Laurent Durupt...), il développe une étroite relation avec les ensembles Le Balcon, dirigé par Maxime Pascal, et Links, dirigé par Rémi Durupt. Avec Links, il enregistre la pièce phare de Steve Reich, *Music for 18 musicians*, dont l'interprétation est saluée par la critique (Diapason d'Or en 2021). Ses différentes activités scéniques l'amènent à se produire en France (Philharmonie de Paris, Festival Présences, Bourse de Commerce, Folles Journées de Nantes, la Gaîté Lyrique, les Nuits Sonores de Lyon, Festival Parallèle...) ainsi qu'à l'étranger. Désireux d'élargir son horizon artistique, il collabore avec des artistes tels que le performer et pianiste Alvis Sinivia, le metteur en scène Maxime Kurvers, le plasticien Mathieu Kleyebe Abonnenc, la réalisatrice Jela Hasler ou encore la danseuse et chorégraphe Kaori Ito.

Lauréat du concours de la Fonction Publique Territoriale, Haga Ratovo est également titulaire d'un CA de piano et enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Créteil depuis 2018

Fabien Rimbaud - Koute

Musicien, percussionniste poète, Fabien-Gaston Rimbaud est né en Catalogne à Céret en 1984. Formé à l'improvisation libre dès son plus jeune âge mais aussi aux percussions classiques par le musicien et chef d'orchestre Olivier Sens de 1990 à 1994, il devient notamment timbaliste-comédien dans l'orchestre symphonique du Vallespir à l'âge de 8 ans et se perfectionne à la caisse claire et au vibraphone. De 1994 à 2002, il tourne avec plusieurs groupes et artistes dans le sud de la France et obtient le 1^{er} prix avec félicitations du jury du niveau supérieur national de rythmes à l'École Agostini à Toulouse. De 2002 à 2005, Il expérimente énormément d'esthétiques musicales et joue notamment avec les musiciens gitans de Perpignan. Il voyage en Europe, Afrique et Turquie. À son retour, il entame des expérimentations où il mêle sa pratique de percussionniste et de batteur à celle de harangueur, de conteur d'histoires et de chanteur en s'emparant de textes poétiques écrits. En 2008, il part vivre trois années intenses à Paris où il fera des rencontres décisives dans le milieu des musiques improvisées et expérimentales, notamment avec Julien Desprez et les membres du collectif Coax, Aymeric Avice (avec qui il forme le duo Paté pour Chiens encore d'actualité) ou le rappeur Dgiz. Il y rencontre énormément de musiciennes et de musiciens, ce qui le conforte dans sa pratique radicale. En 2012, il forme le duo PoulainJar avec Léa Monteix. Après un long travail exigeant et intense, plus de 200 concerts, une résidence territoriale

passionnante à Thiers, un quatuor avec Richard Comte et David Codina et plusieurs albums, pièces de poésies, théâtres, un film, un jeu vidéo, ils sont soutenus pour leur recherche *Koute* par le centre national de la musique de Paris, La Muse en Circuit et le Théâtre de l'Aquarium. Entre temps, entre autres, il forme un duo avec la pianiste Sophie Agnel, un solo (*Luciferumba*) et un groupe (*Jocafo*) avec Simon Henocq, soutenu par le collectif Coax.

François Tanguy (1958 - 2022) - Item

Né à Caen en 1958, le metteur en scène, peintre, scénographe et dramaturge, François Tanguy a dirigé dans les années 1980 la compagnie du Théâtre du Radeau avec Laurence Chable. Quelques années plus tard, toute la troupe déménage dans un ancien garage qui deviendra La Fonderie. Cet espace est transformé en un lieu dédié à l'art, unique en son genre. Les créations de théâtre s'y multiplient, la dernière *Par autan* en 2022, *Item* en 2019, et encore *Soubresaut* (2016), *Passim* (2013), *Onzième* (2011), *Ricercar* (2007), *Coda* (2004), *Les Cantates* (2004), *Orphéon - Bataille - suite lyrique* (1998), *Bataille du Tagliamento* (1996), *Choral* (1994), *Chant du Bouc* (1991), *Woyzeck - Büchner - Fragments forains* (1989), *Jeu de Faust* (1987), *Mystère Bouffe* (1986), *Le Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare (1985), *Le retable de Séraphin* (1984), *L'Eden et les cendres* (1983), *Dom Juan* de Molière (1982).

Du jeudi 30 novembre 2023 au dimanche 24 mars 2024

Du 30 nov au 9 déc.
Du mer au sam à 20h30, dim à 17h
BAÛBO - de l'art de n'être pas mort
Jeanne Candel - la vie brève

Sam 9 déc à 22h30
KOUTE
Léa Monteix et Fabien Rimbaud - PoulainJar

Du jeu 18 au sam 27 jan
Du mer au sam à 20h30, dim à 17h
LA NUIT SERA BLANCHE
Lionel González - Le Balagan' retrouvé

Sam 20 jan à 18h
REQUIEM SOLAIRE
Ensemble Correspondances - Sébastien Daucé

Ven 26 et sam 27 jan à 22h30
ROMY PÉTALE
Martial Pauliat - Cie Maurice et les autres

Du 2 au 10 fév
Du mer au sam à 20h30, dim à 17h
(relâche le mer 7 février)
BAÛBO - de l'art de n'être pas mort
Jeanne Candel - la vie brève

Dim 4 fév à 15h
LUDWIG M'A CHANTÉ
Myrtille Hetzel et Haga Ratovo
Cie Bého

Ven 8 et sam 9 mars à 20h30,
dim 10 mars à 17h
EN ADDICTO
Thomas Quillardet - Cie 8 AVRIL

Ven 8 et sam 9 mars à 22h30
KOUDOUR
Antonin-Tri Hoang et Hatice Özer
Cie La Neige La Nuit

Du ven 15 au dim 24 mars
Du mer au ven à 20h30,
sam à 15h30 et à 20h30, dim à 17h
Avec le Théâtre du Soleil
ITEM
François Tanguy - Théâtre du Radeau

Ven 15, sam 16 mars à 17h30 ou 19h
et dim 17 mars à 14h ou 15h30
HORS-SOL
Aurélien Dougé - Inkörper

Mer 20 et dim 24 mars à 11h et 15h
SUR UN NUAGE
Alexandra Lacroix - Cie MPDA

Dim 24 mars à 19h30
FROM THE MEMORY
Copasetic Jive
Pierre-Antoine Badaroux - Umlaut Big Band

INFORMATIONS PRATIQUES



ON OUVRE

1h avant le début du spectacle

MANGER ET BOIRE

Une heure avant et après chaque représentation : rafraîchissements, soupe, mezza et encas de saison, desserts !

RÉSERVER

> Au Théâtre 01 43 74 99 61
du mardi au vendredi de 14h à 18h
À partir du 21 novembre jusqu'au 24 mars :
du mardi au samedi de 14h à 18h
(fermeture des réservations du 23 décembre au 7 janvier)
ou sur le site theatredelaquarium.net, sans frais de réservation
> Sur theatreonline.com | fnac.com (+ magasins)

TARIFS

22€ la place
15€ demandeurs d'emploi | enseignants | plus de 65 ans
12€ moins de 26 ans | groupes à partir de 6 personnes | personnes en situation de handicap | détenteurs du pass 12e
13€ comités d'entreprise partenaires de Ticket théâtre(s) - uniquement via le site ticket-theatres.com
10€ groupes scolaires du secondaire
5€ enfants de moins de dix ans

≈ PASS 2 ÉVÉNEMENTS ET + (hors tarif unique)

Pour une même soirée ou pour plusieurs rendez-vous distincts
Le PASS 2 événements tarif plein : 37€ et vos prochaines places à 15€
Le PASS 2 événements tarif réduit : 27€ et vos prochaines places à 12€

Les offres PASS sont individuelles et ne sont pas applicables à la répétition publique *Requiem Solaire*.

≈ TARIF UNIQUE

5€ pour *Requiem Solaire*

≈ Billet suspendu

LE BILLET SUSPENDU 12€ est un geste solidaire qui vise à offrir un billet à un inconnu. Le Théâtre de l'Aquarium s'engage à offrir cette place ou ces places de spectacle à l'un de ses partenaires du champ social !

VENIR

Théâtre de l'Aquarium - La Cartoucherie

2 route du champ de manœuvre - 75012 Paris

Piéton

Métro Château de Vincennes (terminus de la ligne 1, sortie n°6)
+ la navette gratuite Cartoucherie, située à hauteur du point info de la station RATP, qui circule une heure avant le début de chaque représentation toutes les quinze minutes et une heure après ; ou le bus RATP n°112. Descendre au 4^{ème} arrêt Cartoucherie

Cycliste à moteur ou non

Vélib : une station " Champs de Manœuvre - Cartoucherie " située dans l'enceinte de La Cartoucherie, à l'entrée du parking ; deux stations situées à moins de 10 minutes à pied : « Pyramide, entrée parc ou floral » ou « Tremblay Insep »

Automobiliste

Parking gratuit de la Cartoucherie

C'est au Théâtre de l'Aquarium que la vie brève habite depuis 2019 et a ouvert une maison de création pour la musique et le théâtre entremêlés.

« Faire swinguer dans tous les recoins » est son leitmotiv. Artistes associés, acteurs-musiciens-chanteurs, compagnies en résidence travaillent à faire vibrer ce lieu comme un instrument résonateur. Une ressourcerie et un atelier dédiés à la fabrication responsable y contribuent.

Le public est invité deux fois par an, en hiver et au printemps, pour BRUIT - Festival théâtre et musique, et plus ponctuellement à des événements publics.

La Vie Brève
Théâtre^{de}
l'Aquarium

www.theatredelaquarium.net

01 43 74 99 61

la vie brève - Théâtre de l'Aquarium est subventionné par le ministère de la Culture, la Région Île-de-France et reçoit le soutien de la Ville de Paris. Le projet de ressourcerie et d'accompagnement à la fabrication responsable bénéficie du soutien de la Région Île-de-France ; de l'ADEME et de la Fondation Daniel et Nina Carasso.



Pelle

Pelle se porovant
pau une pelle

une femme en
rouge
Rouge

2015